

<http://dechargelarevue.com/Decharge-183-premiers-echos.html>



Courrier des lecteurs

# Décharge 183 : premiers échos

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: dimanche 29 septembre 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**En conclusion de sa lettre, dont on trouvera l'intégralité dans la colonne voisine des [Petites coupures](#), Murielle Compère-Demarcy**, regrettant de n'être pas exhaustive dans son compte-rendu de *Décharge* [183](#), laisse chaque lecteur *parler d'autres trésors de ce numéro*. Je suivrai ici sa suggestion et regrouperai dans cette chronique les appréciations, qui ont suivi dans les jours qui ont suivi la réception de ce numéro, quelle qu'en soit la forme : courriel, longue lettre critique, chronique sur un site dédié, comme on le verra. On imagine mal l'impatience inquiète d'un animateur de revue, quant à savoir ce qui ressortira, textes et auteurs, de l'ensemble proposé, de cette diversité de propositions que certains en viennent à nous reprocher, que la plupart apprécie, à l'instar de **Gabriel Zimmermann** commentant les partis-pris, qu'exposait **Jacques Morin** dans une récente *Mise au point*, du [12 septembre](#) dernier, sur le site :

Il y rappelle que la poésie peut se conjuguer au pluriel, sans exclusive ni cloisonnement, qu'elle a cette aptitude à concilier l'expression de l'intimité et de l'ampleur. Ce positionnement, qui récusé les dogmes et les conceptions étroites de la création poétique, est rare, de nos jours ; et donc, d'autant plus précieux.

(Gabriel Zimmermann - courriel du 13 septembre)

Revenons à *Décharge* 183 avec **Jean-Pierre Otte** pour qui, *au plaisir d'y trouver [sa] petite suite de poèmes [1] ...*, s'ajoute celui de découvrir **Ariana Danielle**- *non par les idées qu'elle remue dans l'entretien ( la part reflexive me semble en-deçà de ce qu'elle devrait ou pourrait être), mais par ses poèmes assez étonnants...* Voici l'un d'eux :

Je dois courir comme un homme qui s'arrête  
pour me lire ayant reçu ma lettre  
sans oublier qu'il n'y a pas de manière d'esquiver  
ce moment où je deviendra l'insecte  
qui feint de mourir pour se sauver de son prédateur  
Je dois maintenant courir comme l'homme qui ne s'arrête pas  
sans oublier de prendre la lettre  
que je ne lirai jamais plus

(traduit de l'italien par l'auteure).

Sa recension terminée sur son site : [C'est vous parce que c'est bien](#), dédié aux revues, **Patrice Maltaverne**, à son habitude, élit un poème parmi tous ceux que nous présentons. En la circonstance, une prose de **Sophie Van der Pas**.

Tu as dit préférer un monde de nomade, tu as dis les hommes sont les béquilles du temps, moi, je n'entends que béquilles, monde de vieux, d'odeurs écoeurantes, un mélange de peau lisse, d'eau de Cologne bas de gamme et de désinfectant, universel c'est mieux, pas que le goût de la mort, souvent je me suis étonnée des rides qui se liftent par l'oedème naissant, rappelant que le coeur n'en peut plus, mais les parfums oubliés, respire, respire loin devant, ton flair aiguisé comme la truffe du chien, chien d'arrêt aux yeux d'or, des gènes gravés de chasse, muscles des pattes durcis par le carnage des mottes de terre, museau plongé dans le trou creusant jusqu'aux racines de quoi, de vieilles souches, ça fait tellement de bien de dire la croupe levée, queue heureuse, la tête au fond, on ne pense qu'à la puissance, la terre, le petite poule rousse, le lièvre gagnant, la horde de sangliers ou la biche aux abois, la fin du souffle, dont tu parles un peu ce soir, une conversation banale, peut-être pensant à nous à nos muscles tendus, à nos béquilles invisibles, sans ornements, simples de bois nouveaux, parce que le corps pèse tant, les années chien, pour nous c'est fini, gravir le haricot magique, c'est juste dans la tête pour gravir les étoiles, nomades.

## Décharge 183 : premiers échos

---

Quant à Murielle Compère-Demarcy, à laquelle au final je reviens, et dont ci-contre on pourra lire, je le rappelle, [la contribution](#) dans son intégralité, c'est d'abord l'hommage rendu à **Michel Baglin** qu'elle salue, *avec émotion et joie*.

PS:

**Repères** : *Décharge* [183](#) - 194 p. 8Euros, à commander à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarraill - 89000 Auxerre. On s'abonne à la revue, à la même adresse, contre 28Euros. Tout renseignement [ici](#).

On y trouve en particulier le *dossier Michel Baglin*, présenté par **Alain Kewes**. Les contributeurs sont nommés dans la lettre de Murielle Compère-Demarcy. Lire également sur le site [Michel Baglin \(1950 - 2019\)](#), mis en ligne le 9 juillet 2019.

Sur **Sophie Van der Pas**, lire sur le site à la date du [13 octobre 2018](#) sa présentation dans la rubrique *Voix nouvelle*.

---

[1] - *L'âme au maquis*.